VENDREDI, 13 FEVRIER 1925.

e reconnaissez pas? Bien des pourtant, j'allai dessiner des à Trianon jadis. Je suis t, le graveur. Vous rappelez-Madame, le petit trophée de nage que vous aviez fait et e dessinai? Votre bel enfant être un homme à présent.

(Suite à la page 7)


is de Cristal

Le nouveau Palais de Cristal de Victoria

'hôtel "Empress"

r encore à la popularité de comme centre touristique. vaux sont déjà commencés et mpte qu'ils seront terminés prochain.

aux

Ingénieurs Appareils age

AILLEES ET AINE

ITAIRES

gelier

, QUEEN 581

et Magasin WELLINGTON.

LASSE

santé. Comme nutritive néces-

e de la mélasse, ntiels qu'ils re-

Mélasse de

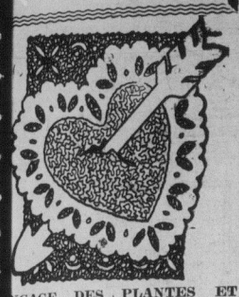
nnent de l'ile de nombreux suc- DE DE GRAND s années.

e. Exigez donc et refusez tout

'of Canada


# La Page des ENFANTS

## LE LANGAGE DES AMOUREUX



NGAGE DES PLANTES ET DES FLEURS

(Suite)

Camellia: talent modeste et vé-té.

Camomille: calme.

Campanule: surveillance.

Capillaire: discrétion.

Capucine: feu d'amour.

Centaurée (petite) ou Chironée: cité.

Chanvre: folie.

Châtaignier: prévoyance, rendez-justice.

Chèvrefeuille: liens d'amour.

Chicorée: frugalite.

Chiendent: persévérance.

Chou: profit.

Chrysanthème des près: m'aimez-s?

Ciguë: trahison, engourdisse-nt.

Citronnelle: douleur.

Citronnier: désir de correspon-

Clématite: artifice, tromperie.

Colchique: mes beaux jours sont sés.

Convolvulus de nuit: obscurité.

Coquelicot: reconnaissance.

Cytise (faux ébénier): noirceur.

Dahlia: reconnaissance.

Datura: charmes trompeurs.

Digitale pourprée: consolation.

Doradille: finesse.

Dragonnier: défense.

Ébénier: noirceur.

Échinops ou boule azurée: qui touche se blesse.

Églantier: poésie.

Ellébore: folie, manie, faux bel it.

Epacris: élévation.

Epine-Vinette: aigreur.

Eupatoire: amour paternel.

Euphorbe, Réveil-matin: j'ai per-le repos.

(A suivre)

## PASSE-TEMPS

L'oeuf sauteur. — L'air est com-ssible et élastique; comprimé, il met aux plongeurs de travailler fond de la mer; il chasse le pro-tile dans les sarbacanes et les ils à vent; il transmet la force distance, il nous fournit l'heure dans les villes et nous apporte les télégrammes pneumatiques, etc.

Mettez un oeuf dur dans un verre pointu à champagne; tenez ce verre obliquement dans une de vos mains, et soufflez fortement entre l'oeuf et le bord intérieur du verre; aussitôt vous verrez votre oeuf s'échapper, comme poussé par un ressort, pour venir retomber dans un second verre à champagne, également pointu que vous tiendrez obliquement dans l'autre main. Vous pouvez opérer assis devant une table, en y appuyant les deux coudes, ce qui vous permet de bien maintenir les verres, et il vous sera facile de faire ainsi sauter l'oeuf d'un verre dans l'autre jusqu'à ce qu'une chute grave ait cassé la coquille.

A défaut de verres à champagne, deux verres à bordeaux pourraient être utilisés également, mais les deux flûtes produisent beaucoup plus d'effet.

**Avec une bougie: La neige tombe.**—Remplissez d'eau un flacon en verre blanc, tel qu'en fournissent la pharmacie et la parfumerie. Sur une partie de son pourtour appliquez une image coloriée, une carte postale, par exemple, représentant un paysage d'hiver, le dessin se trouvant placé du côté du flacon, et maintenant l'image avec deux anneaux de ficelle que vous prendrez la plus fine possible.

L'image, vue à travers l'eau, vous apparaîtra grossie comme avec une loupe, et les détails en ressortiront avec un certain relief. Raclez une bougie avec un couteau de manière à obtenir une certaine quantité de petits copeaux que vous verserez doucement à la surface de l'eau pour l'en couvrir complètement. Bouchez. Si ensuite vous secouez légèrement le flacon avant de le reposer sur le table, vous verrez se produire, devant l'image, une chute de neige du plus gracieux effet. Ce phénomène est simplement obtenu par la chute dans l'eau des petits morceaux de raclure de bougie qui, en descendant et en tourbilonnant dans le flacon, imitent à s'y méprendre les blancs flocons de la neige et en déposeront une couche au fond.

## L'AUBERGE DES CANARDS

Une troupe de canards intelligents sont les associés de Blackstone dans "L'Auberge des Canards" un des nombreux intermèdes comiques des représentations Blackstone qui vient au Théâtre Rusell, durant la semaine du 16 février.

Les tragédiens emplumés apparaissent de toutes manières venant de pays étrangers et se rendant à une taverne qui pourvoit à leur service. Leur sortie effrénée de cet établissement laisse croire à des adeptes des lois anti-prohibitionnistes.

## LE SOIN DU BEBE

### OBEISSANCE

L'obéissance est une grande chose. Une enfance malheureuse et une vie manquée peuvent être le châtiment qui pèsera sur tel enfant, parce que ses parents ne lui auront pas enseigné à obéir. Mais, comme dit le proverbe: "Si tu veux commander, apprends à obéir". Et ce sera le papa et la maman qui, par leur bonté, leur douceur, leur maîtrise individuelle, leur politesse et leur sérénité, réussiront le mieux dans l'enseignement de l'obéissance. Soyez-en certains, ce ne seront pas les parents colériques qui obtiendront le même succès! Ne vous entêtez pas avec vos enfants. N'essayez jamais de leur tendre des pièges, à seule fin de savoir s'ils obéiront. Rendez-leur l'obéissance facile. Prenez pour acquis qu'ils vous obéiront. Exprimez-vous clairement quand vous commandez et que vous voulez être obéis.

### LE TEMPERAMENT

Il existe mille et un aspects des dispositions et du caractère de votre enfant, que vous ne découvrirez que graduellement. Les enfants agissent pour des raisons qui leurs sont propres. Ce sont ces motifs que les parents doivent s'efforcer de pénétrer. Ne poussez jamais votre enfant à prendre une attitude d'opposition. Jamais, **jamais**, JAMAIS vous ne devez laisser éclater votre tempérament contre un enfant. Sans doute que vous pouvez vous contrôler, vous qui êtes déjà près de la maturité! Combien vous a-t-il fallu d'années—vingt, trente ou plus?—pour apprendre à savoir vous maîtriser? Il peut fort bien arriver que votre enfant ait hérité de votre tempérament, mais n'oubliez pas qu'il y a un an à peine qu'il a charge de son propre caractère. Aussi n'est-il pas étonnant qu'à un âge si tendre, votre bébé n'ait pas encore eu le temps d'apprendre à dompter l'ensemble de ses penchants! Enseignez-lui comment on peut se faire violence.

## LE BANDIT DE SHANTUNG

Une des nombreuses spécialités amusantes des représentations Blackstone est "Le Bandit de Shantung". D'une riche décoration, apparait la tête géante d'un esprit céleste, le plus laid qu'on puisse imaginer.

## LE COIN DES SUPERSTITIEUX

## A CLEF DES SONGES

Adoption. — La personne qui opte en songe, si ce rêve lui est utilier, goûtera difficilement les ceurs de la paternité ou de la ternité; fâcheux présage pour un ri s'il ne redouble d'égards en-s sa femme. Qui songe être pté, trouvera un puissant pro-teur.

Adorateur. — Piéges tendus à e qui est l'objet de ses homma-

Adoration. — D'objets religieux: e d'humilité, de déférence, ou pects rendus dont vous tirerez gros fruit.

Aérolithe. — S'explique par ce on appelle métaphoriquement tuile qui tombe sur la tête.

Aéronaute. Aérostat. — Voy. Bal-

Affaires. — En avoir un grand nbre: menace de dépérissement sique; affaire qui réussit: pré-e de bonne ou de meilleure santé r l'avenir; affaire perdue: vous ez l'occasion de connaître un vé-ble ami.

Affiches. — Temps perdu en niai-es pour qui les a lues; les avez-s collées, craignez de faire quel-gros mensonge.

Affliction. — Voy. Chagrin.

Affront. — Le recevoir d'une personne: fluxion ou douleur dans le bas des reins; d'un animal: cadeau pour un domestique, augmentation de traitement, etc.; le faire à un autre: mauvaise affaire.

**Agonie.** — Si vous avez assisté un agonisant, vous terminerez à votre honneur une grande affaire; qui s'est vu à l'agonie sortira victorieusement d'un mauvais pas.

**Agrandissement.** — Même signification qu'Accumulation.

**Agression.** — Procès, contestation, si l'on a été l'agresseur; mais songer que l'on se trouve attaqué

## HOROSCOPE

FEVRIER. — Celui qui naîtra dans ce mois, sera violent, encombrant, criard et injuste; d'un caractère faible, il sera très malheureux s'il n'associe pas à son existence une femme qui saura mettre à profit le peu de qualités qu'aura cet être insupportable. — La femme qui naîtra dans ce mois ne sera pas bonne ménagère; elle aura l'esprit exalté, s'occupera de tout ce qui est en dehors du domaine de la femme. C'est parmi les femmes qui naissent sous le signe des Poissons, qu'il se rencontre le plus de bas bleus (femmes auteurs). Orgueilleuse, vaniteuse, se croyant appelée aux plus hautes destinées, éprouvera de nombreuses et cruelles déceptions.

## SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

**1—MOT EN LOSANGE.**

M
B E C
B R U I T
M E U R T H E
C I T E E
T H E
E

**2—MOTS CARRES.**

A L C O O L
L O U R D E
C U R I E S
O R I E N T
O D E N S E
L E S T E R

## L'ORMEAU

(Suite de la page 6)

—Il est depuis longtemps en paradis, Monsieur, dit la pauvre mère: le Divin Jardinier a serré cette fleur avant la saison des tempêtes. Hélas! lorsque je pleurais près du berceau vide, je ne croyais pas que je remercierais un jour le bon Dieu de n'avoir plus d'enfant! Mais vous, Monsieur Cauvet, comment se fait-il que vous soyez ainsi déguisé?

—J'attends un moment favorable pour rejoindre ma famille en Angleterre; et Richaud, mon parent, me donne asile en attendant. Je suis coupable d'un grand crime: j'ai dédié il y a dix ans un recueil de dessins d'ornement au comte de Provence. C'est plus qu'il n'en faut pour mériter la mort. A Chantilly, on a guillotiné de pauvre dentellières par ce qu'elles avaient travaillé pour les Dames de la Cour. Mais il est bien tard: le maire va vous faire reconduire chez vous. Bonsoir! Dieu veuille que notre mémoire soit bien accueilli demain!

Un projet ridicule avait nécessairement grande chance de réussir en ce temps où mettre la charrue devant les boeufs, et forcer les gens à marcher sur la tête, semblait être le moyen de réformer tous les abus, et de ramener l'âge d'or sur la terre. L'idée de transformer le parc de Versailles en un champ de pommes de terre parut admirable, et fut accueillie avec enthousiasme. Le reste alla de soi, et un crédit fut ouvert au citoyen Richard, nommé directeur du jardin botanique et jardinier en chef du parc.—Antoine retrouva toute son activité, et, avant les grands froids, le tapis vert, le parterre de Latone, les pelouses et les parterres du Nord et du Midi, labourés, ensemencés et plantés d'arbres fruitiers et de pommes de terre, furent entourés de barrières et interdits au public. Le canal desséché fut changé en prairie. Les eaux ne jouaient plus. Rien n'était plus rare que de voir des promeneurs dans le parc. Tous les gens aisés s'étaient éloignés de Versailles, ou se tenaient cachés. L'inquiétude et la misère allaient croissant et les nombreux habitants qui avaient insulté la famille royale au départ, regrettaient amèrement leur lâcheté et la ruine bien méritée qui en était la punition. On dansait encore cependant, et les habitués des clubs et leurs folles compagnes allaient, trois fois la semaine, s'ébattre au petit Trianon.

Mathieu, devenu républicain enragé, y tranchait du maître: aussi le séjour en devint insupportable à Richard. Quand il en eut enlevé les plantes les plus précieuses, il s'en alla demeurer au potager. — Presque tous les jours il passait quelques heures dans la cabane de l'ormeau ou dans le parc, travaillant beaucoup de ses mains, et fuyant tant qu'il pouvait la compagnie des hommes. Il rentrait toujours au potager par la petite porte qui s'ouvre en dehors de la ville, et ne passait jamais dans cette rue de l'Orangerie, ensanglantée naguère par le massacre des prisonniers d'Orléans.

Quant à la bonne Suzanne, elle aidait son mari de toutes ses forces, et sacrifiait de bon coeur ses petites économies. La République paayit en assignats. Plus d'une fois Antoine dut solder de ses deniers les hommes qu'il employait.

Suzanne continuait à cultiver quelques fleurs dans le petit jardin du Dauphin. Les églises étaient fermées. Elle appelait ce coin de terre sa petite chapelle, et chaque jour y priait pour les captifs du Temple.—Mais quand elle apprit la mort de la dernière victime, de l'angélique martyr, le pauvre petit Dauphin, Suzanne arracha toutes les fleurs, et depuis, n'en cultiva plus jamais, ni là ni ailleurs.

L'idée d'établir des jardins botaniques avait plu à la Convention. Elle déclara que chaque ville de France aurait le sien, et à cet effet une circulaire fut envoyée aux chefs de districts. Ils durent répondre à certaines questions concernant les ressources dont ils disposaient, et quelles étaient les orangeries et collections de plantes qui se trouvaient dans leurs départements respectifs.

Partout les châteaux, les abbayes et les monastères pillés avaient mis dans le domaine public une immense quantité de végétaux précieux; mais c'était, le plus souvent, vis-à-vis des administrateurs républicains "margaritas ante porcos"; toute la Convention éclata de rire lorsque Grégoire, lisant un de ses fameux rapports sur le vandalisme, cita deux fonctionnaires qui avaient écrit au comité d'instruction publique, le premier, que "toutes les plantes indigènes et exotiques croissaient naturellement dans son district;" le second, que le "sien ne produisait ni des unes ni des autres."

Les orangers de Versailles furent sauvés, grâce à Richard; mais à Montreuil on apposa des scellés sur les serres de Madame Elizabeth, et toutes les plantes qui y étaient renfermées, périrent. Il en fut ainsi dans bien des domaines. Grégoire dénonça certains administrateurs qui vendaient six francs pièce des orangers hauts de vingt pieds, sous prétexte que les républicains avaient besoin de pommes et non d'oranges. —Les réquisitoires, du reste, ne firent que constater les désastres et ne corrigèrent personne. Les vandales sont immortels. En 1848, j'ai entendu un député proposer à l'Assemblée nationale, de vendre par lots la forêt de Fontainebleau, et s'écrier, de l'air d'un homme qui trouve un argument tout à fait triomphant: "le peuple préfère l'ombrage du houblon à celui des chênes."

Les années s'écoulaient sinistres et désolées, et le plus beau royaume du monde en était devenu le plus digne de pitié, lorsque le vainqueur d'Aboukir et de Marengo vint, du bruit de ses canons et d'un signe de son épée, imposer silence aux dernières clameurs républicaines. La France voulait l'ordre à tout prix; elle avait perdu la notion du droit divin, le souvenir de ses rois: elle acclama l'Empire. Les républicains les plus ardents ne résistèrent pas à l'appât des honneurs, et l'on vit le régicide David, le peintre et l'ami de Marat, se hâter de laver ses pinceaux ensanglantés et de préparer une toile gigantesque pour peindre le couronnement de Napoléon.

Bien peu de coeurs fidèles se souvenaient encore; et pourtant, à Vincennes, la tombe toute fraîche du jeune duc d'Enghien criait vengeance au ciel.

Le matin du 3 janvier 1805, Richard était assis dans sa cabane du bosquet d'Apollon et repassait avec soin son sécateur et sa serpette. Suzanne apprêtait le déjeuner de son mari. Tous deux avaient bien vieilli, et leurs cheveux étaient devenus tout blancs. Christophe entra, bien endimanché, le visage joyeux.

—Hé! patron, que faites-vous là? s'écria-t-il, tandis que tout Versailles est par les rues. Le Pape est à la cathédrale, il va monter au château. Jamais, au grand jamais, on n'a vu pareille fête. Tenez, je ne suis pas dévot, moi: hé bien! j'en ai pleuré! Ah! c'est bien autre chose qu'un Roi, un Consul, un Empereur! C'est comme qui dirait le bon Dieu!—Et vous, patronne, qui étiez si contente de voir revenir les curés, vous ne vous dérangeriez pas pour voir le Pape?

—Oh! que si fait! mais dès huit heures la cathédrale était pleine de monde. Il fait trop froid pour rester dehors, et nous avons mieux aimé attendre l'arrivée du Pape ici que sur la place d'Armes. J'ai aposté un garçon qui m'avertira quand le Saint-Père arrivera au château. Il doit donner la bénédiction du balcon de la grande galerie.

—A la bonne heure! dit Christophe, vous le verrez de loin; mais je l'ai vu de près, au moment où il entrait à l'église. Il m'a béni d'un air si bon! Toute la foule était à genoux. C'était admirable. Le Pape pleurait de joie; il a dit à notre Evêque, et je l'ai entendu: "On me disait que la France n'était plus chrétienne, et je la vois tout entière à genoux devant le Vicaire de Jésus-Christ!"

Un coup de canon retentit.

—Qu'est-ce que cela, mon Dieu? dit Suzanne en pâlissant.

—C'est une salve de vingt et un coups de canon qui commence, dit Christophe: l'empereur a donné ordre que le Pape soit reçu au château en souverain. Allons! venez; il faut voir cela. Prenez mon bras, patron.

Ils sortirent du bosquet, et un spectacle magnifique s'offrit à leurs yeux. Une foule immense accourait au parc, et couvrait déjà la terrasse entière. Les eaux jouaient pour la première fois depuis quinze ans, et un brillant soleil les faisait resplendir. Toutes les cloches de la ville sonnaient à grande volée, les tambours battaient aux champs dans la cour de marbre, et le canon, de minute en minute, dominait de sa formidable voix le bruit de la multitude.

Tout à coup un silence solennel se fit :la fenêtre centrale de la grande galerie venait de s'ouvrir, et le Pape y apparut, vêtu de blanc. Toute la foule s'agenouilla, et Pie VII, étendant la main, bénit le peuple prosterné.

Puis le Pontife rentra dans le palais de Louis XIV, et une immense acclamation retentit; "Vive le Pape! vive l'empereur!"

Une seule voix, une seule, et que Dieu seul entendit, avait crié: "Vive le Roi!"

C'était celle d'Antoine Richard. Il était resté à l'écart, près du grand if de droite de l'escalier de Latone, et s'était agenouillé comme tout le monde; mais quand sa femme et Christophe, tout émus, le rejoignirent et lui dirent: N'est-ce pas que c'était beau? Le vieux jardinier hocha la tête, et dit: Oui, oui, c'est beau de voir qu'il y a encore sur la terre un pouvoir respecté, une autorité qui repose sur autre chose que la force; mais, si le Pape est conseillé par le Saint-Esprit en matière de foi, j'ose dire qu'il ne l'est pas en toute chose.

—Fi! s'écria Suzanne. Oses-tu parler ainsi, mon ami? toi, un si bon chrétien!

—Oui, Suzanne, je l'ose, et je le dirais au Saint-Père lui-même, s'il était là. Jamais arbre sans racines ne peut donner fleurs et fruits. Cet empereur n'est pas même né Français; cet empire planté sur des ruines, n'est qu'un mât de cocagne, et ne produira rien, fût-il cent fois chargé d'or et arrosé de sang. Le vent le renversera, l'épée détruira l'oeuvre de l'épée; — la terre de France ne produira que des épines tant que les lis n'y refleuriront pas. L'ormeau que j'ai planté les verra refleurir; — mais mois, Suzanne, je ne les verrai pas.

La police ombrageuse de l'Empire ne tarda pas à connaître les regrets et les opinions royalistes du vieux jardinier: il fut destitué. En 1807, Antoine Richard mourut pauvre et oublié dans une petite maison de la rue Saint-Honoré, No 25, à Versailles. Le prêtre qui l'assista et le bon Christophe lui promirent de prendre soin de sa veuve; mais Suzanne eut le bonheur de ne pas lui survivre plus de deux jours.

L'orme a vu les lis refleurir; il les a vus brisés de nouveau, et Versailles subir en moins de soixante ans l'effront de deux invasions.

Mais Versailles a échappé au sort d'Heidelberg, et les Allemands qui se plurent à triompher dans ces galeries où tant de trophées témoignent de leurs anciennes défaites, les Allemands, au petit Trianon, parlaient bas, et plusieurs de leurs princes vinrent, la tête découverte, demander au jardinier en chef la permission d'emporter, comme souvenir, quelques feuillages cueillis dans les jardins de Marie-Antoinette. Emus à la pensée des victimes expiatoires, nos ennemis, comme nous, se disaient que le temps des châtiments était long et terrible... Hélas! il n'est pas encore fini!

Certains signes, pourtant, annoncent que bientôt la justice satisfaite laissera place au pardon. Alors "la solitude fleurira comme un lis," alors

"Erit opus justitiae pax..."


BLACKSTONE MARQUE

LE PROGRES

Le progrès est aussi certain que la mort proverbiale et les taxes. Il ne faut pas s'étonner alors que Blackstone dans ses extravagances magiques de 1923-1924, qui vient au théâtre Russell durant la semaine du 16 février pourvoir à une démonstration de necromancie bien supérieure à aucune qui fut jamais révélée à l'oeil des mortels. Tout de même quand on la compare à ce qu'on a vu dans de telles représentations durant les années passées, il nous semble que Blackstone est en avant d'un demi siècle.

Quand d'autres magiciens, des temps passés ou présents, se spécialisent dans des tours de main habiles exigeant peu de gros appareils ou autre équipement, Blackstone offre un programme qui consiste en grande partie d'illusions prodigieuses requérant des tonnes de machineries et un grand nombre d'assistants. Dans "The Vanishing Horse", une des représentations les plus sensationnelles de Blackstone, un étalon arabe de mille livres disparait dans l'air. Le necromancien ne laisse seulement pas à entendre comment cet incident saisissant se produit, mais cependant il admet que beaucoup de finesse est requise. Ceci s'applique aussi à "The Birth of Fashion", "Featherland", "Duck Inn", "Bachelor's Dream" et les centaines d'autres exploits remarquables de Blackstone

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHE AU SOLEIL

PRESSAGE ET REPASSAGE

Attention spéciale au lavage de famille.

411 RUE SAINT-ANDRE

Tél. R. 1295

Barrett Bros

COKE CHARBON ET BOIS

Bureau:
Angle CATHERINE ET KENT

Tél. C. 598

Bois et Charbon, Tél. C. 860

Tél. R. 1731-w 218 MURRAY

T. St-Jacques

REPARAGE DE
Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparage des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorage".

Une visite est sollicitée.

J. W. Derbyshire SELLIER

Selles---Collets Harnais

Nous faisons une spécialité des réparations de toutes sortes à court délai.

1306 RUE BANK

TEL. C. 3292

Jan.-16-6f.


NOTICE is hereby given that Ian Somerled Macdonald of the City of Ottawa in the County of Carleton and Province of Ontario, Civil Servant, will apply to the Parliament of Canada at the next session thereof for a Bill of Divorce from his wife Theresa Macdonald at present residing at Timmins in the District of Cochrane in the Province of Ontario, on the ground of adultery.

DATED at Ottawa this 21st day of January 1925.

HOGG & HOGG,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the Applicant.

Jan.16-6f.23 au 20fév.


COKE

$13.00 la tonne

La sorte qui donne satisfaction

BOIS $1.75 LE VOYAGE

Le meilleur que l'argent puisse acheter.

Une commande d'essai vous en convaincra.

J. A. BARRETT

53 AVE. BREEZEHILL

Tél. S. 4567.

ECOUTEZ!

N'ATTENDEZ PAS PLUS LONGTEMPS

Savez-vous que nous sommes prêts à renouveler vos carpettes, rideaux et tapis comme des neufs?

Savez-vous que nous sommes la seule Compagnie à Ottawa possédant la machinerie requise pour ce genre de travail?

Ne croyez-vous pas que 60 années d'expérience valent quelque chose? Si oui voyez

E. W. Marshall

360 RUE CATHERINE

Tél. Carling 1091

16-23-30-fév. 6

Gros Bois Dur

BOIS MOU SEC GARANTI

Coupé et non coupé.
Prompte livraison.

W. E. BEATON

167 Echo Drive, OTTAWA, ONT.

Tél. Carling 1357

23j—6m.

UN SERVICE Nouveau

Lavage humide avec le linge de lit et de table repassé pour 7c la livre.
Charge minimum $1.00

Household Laundry Co.

31-37 CHAMBERLAIN AVE.

TEL. CARLING 25

Jan.16-6f.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU

Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour $260,000,000 d'actions ordinaires et $93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé $112 par action et leurs contributions de $31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment $143 par action, ou $371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé $336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital."

De cette somme, les actionnaires ont payé $262,100,000 pour $195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de $134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de $6,650,000. La dette obligatoire diminua de $47,000,000 à $3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, dites "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins $200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis —et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.